



Bilan des relevés FAUNE

Atlas de la Biodiversité de la Commune de CHAPONOST



Acteur et Territoire du Développement Durable





Contexte de l'étude, les objectifs de l'ABC

Entretien des espaces verts de la commune

Dates des relevés de terrain

Bilan des relevés, limites de l'étude et prolongements

Contexte de l'étude

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité des Communes (ABC), et après une première année de compilation de données, d'études et de bilan par la **LPO Rhône**, la **mairie de Chaponost** demande à l'association **ARTHROPOLOGIA** de réaliser un travail complémentaire sur les insectes (échantillonnage entomologique).

Il s'agit d'un premier travail d'échantillonnage, réparti en 2 approches :

- des *inventaires naturalistes* : accumulation de données
- des *inventaires participatifs* : implication du grand public

Rappel des objectifs de l'ABC

Atlas de la Biodiversité des communes ou *comment participer à la protection de la biodiversité localement.*

=> **Sensibiliser** et **mobiliser** les élus, les acteurs socio-économiques et les citoyens.

=> **Mieux connaître la biodiversité** sur le territoire d'une commune et identifier ses enjeux spécifiques.

=> **Faciliter** la mise en place de politiques communales qui prennent en compte la biodiversité.

=> **Fournir des informations** relatives à la biodiversité qui guideront les choix de politique publique nationale.

Entretien pratiqué des Espaces Verts de la commune de Chaponost

Les espaces verts ont commencé à modifier la gestion de leurs parcs et massifs il y a déjà plusieurs années. Les produits phytosanitaires ne sont plus du tout utilisés sur la communes (0 pesticide). En outre, la volonté est là, et des efforts sont déjà faits, pour laisser des espaces de refuges et de déplacement pour la Faune sauvage.

Source : O. Martel



Dates des relevés de terrain

Relevés entomologiques :

- 30 juin de 9h à 13h
- 27 juillet de 13h à 17h
- 14 septembre de 10h à 16h

Relevés participatifs :

- samedi 05 mai de 9h à 13h
- samedi 16 Juin de 14h à 17h
- samedi 07 juillet de 21h00 à 00h (chasse de nuit)
- samedi 30 Juin de 9h30 à 12h30

Méthodologie

Il s'agit d'un échantillonnage entomologique par transects aléatoires et chasse à vue.

En fonction des groupes recherchés, notamment des floricoles, nous avons pratiqué des relevés à l'aide de filets entomologiques (poche nylon et manche télescopique).

L'identification était immédiate pour un certain nombre d'espèces. Plusieurs autres étaient déterminées sur place à l'aide d'ouvrages, afin de pouvoir être relâchées rapidement. Enfin, quelques espèces (nécessitant une préparation et un montage) ont été ramenées au laboratoire.

L'identification se fait à l'aide de clés de détermination, d'ouvrages et de collections de références. Le cas échéant les spécimens sont envoyés aux spécialistes des groupes concernés.

Par ailleurs, au mois de juillet, une chasse de nuit a été menée dans le secteur du Devais.

Limites de l'étude

Les **insectes** et les **araignées** : les 160 espèces contactées sont loin de représenter l'ensemble de la diversité en présence. Cela s'explique de diverses manières :

Dans cet échantillonnage, seuls quelques groupes ont été recherchés activement.

A l'inverse, d'autres espèces ont pu être identifiées et transmises dans ce document.

Les relevés entomologiques doivent être pratiqués, en fonction des groupes étudiés, parfois plusieurs fois par mois, durant plusieurs années.

Quelques espèces restent à déterminer (envoi aux spécialistes) et seront transmises ultérieurement.

Les **amphibiens** et **reptiles** : aucun relevé stricte n'a été pratiqué lors de cette étude, il ne s'agit donc là que d'une liste d'espèces aperçues lors des relevés. Un inventaire herpétologique sérieux pourra être assuré ultérieurement.

Ainsi, de nombreux relevés complémentaires restent évidemment nécessaires pour enrichir les connaissances. (cf. Prolongements)



Bilan des relevés faunistiques

Cette première année de relevés a permis de mettre en évidence une diversité biologique (faune et notamment d'insectes) de **173 espèces**, mais il ne fait aucun doute que beaucoup plus d'espèces sont présentes.

Les relevés faunistiques (entomologiques et arachnologiques + quelques données d'autres groupes) comptabilisent un total de : **173 espèces animales** dont :

- 151 espèces d'**insectes** dont :
 - 9 espèces de libellules
 - 13 espèces d'orthoptères
 - 12 espèces de punaises
 - 5 espèces d'homoptères
 - 23 espèces d'hyménoptères (dont au moins 16 abeilles)
 - 45 espèces de papillons
 - 23 espèces de coléoptères
 - 17 espèces de diptères

- 13 espèces d'**araignées**

- 1 espèce d'**amphibiens** et 4 espèces de **reptiles**

Mais comme cela est écrit plus haut, il ne fait nul doute que cette première liste est loin d'être complète et qu'il serait nécessaire d'augmenter encore la pression d'observation et de ce fait les connaissances. Pour autant peu de communes encore mettent en place des inventaires de ce type, en particulier s'agissant des insectes et de démarches participatives.

La liste complète des espèces relevées est en annexe de ce document.



Bilan des relevés participatifs

Les inventaires participatifs ont très bien fonctionné et à chaque sortie, les participants étaient nombreux et motivés. Toutefois, comme nous l'avions annoncé, lors de ces journées, les sollicitations permanentes des participants (et c'est bien le but) nous obligent à limiter nos propres relevés. Cette partie était assurée parallèlement, sur des temps spécifiques.

Par ailleurs, pour nous aider à encadrer les nombreux Chaponois (enfants et adultes) intéressés par la découverte de leur patrimoine naturel, nous avons systématiquement fait appel à des bénévoles de l'association ARTHROPOLOGIA pour nous appuyer. Ainsi, nous proposons plusieurs personnes référentes, qui pouvaient orienter les premières déterminations.

Pour ces inventaires participatifs, le choix a été fait de cibler des taxons simples à identifier que sont les Rhopalocères (papillons de jour) et les Odonates (libellules et demoiselles). Cela n'a pas empêché l'encadrant de noter les autres espèces observées et déterminées et de sensibiliser les participants aux autres groupes d'arthropodes.

A chaque balade, les participants ont donc été séparés en deux groupes et chaque groupe s'est vu équipé de filets, de clés de détermination simplifiées et d'autres outils d'inventaires participatifs issus notamment des programmes de « *l'observatoire des papillons des jardins* », « *l'opération escargot* », et le site internet « *odonatas69.unblog.fr* ».

Ces inventaires participatifs avaient comme double objectif de sensibiliser les chaponois à la diversité entomologique qui les entoure à travers l'utilisations d'outils participatifs d'inventaires, mais également de compléter les inventaires naturalistes.

En ce qui concerne le premier objectif, le contrat a été largement rempli puisque nous avons observé une forte participation du public à ces inventaires, et le public a été semble-t-il satisfait de nos interventions. En effet, ces actions ont attiré un public diversifié, tant en âge qu'en bagages naturalistes, ce qui a rendu les balades d'autant plus interactives et enrichissantes. Suite à ces inventaires participatifs, certains chaponois présents ont été revus dans d'autres activités de l'association et semblent continuer de porter un intérêt aux insectes.

En ce qui concerne le deuxième objectif, celui de compléter les données naturalistes, nous avons tout de même fourni quelques espèces non observées lors les relevés entomologiques.



Gestion et préconisations

A l'heure où il est partout question d'écologie, les solutions ne paraissent pas toujours évidentes, ni faciles à mettre en oeuvre. Or on oublie souvent qu'un impact violent est lié à notre usage de la terre. Cette terre nourricière, qui devient aussi *support* d'embellissement dans les villes, a été (et l'est largement encore...) empoisonnée pendant des dizaines d'années, où notre monde est tombé dans la chimie à outrance. Si le traitement des productions agricoles se discute encore, on a aujourd'hui du mal à concevoir qu'on traite (avec les conséquences sur l'environnement qui sont désormais connues) les espaces à vocation esthétique.

C'est pourquoi la démarche engagée sur la commune de Chaponost va dans le bon sens : réduire la pression et son impact sur l'environnement, laisser des espaces de refuge et de nourrissage pour les différentes formes de vie qui nous entourent.

Il n'y a pas de petite écologie, aussi tous les espaces jouent leur rôle, car c'est bien l'ensemble des milieux et leurs rapports (corridors) qui assurent fonctionnalité et pérennité écologiques. Chaque type peut remplir une fonction utile :

- les espaces publics : parcs, îlots de voirie, talus, bords de routes, pieds d'arbres...
- les espaces privés : jardins, cours, et même terrasses et balcons...

Aménagements et gestion

Quelques aménagements et gestions de zones refuge, faciles à mettre en place, permettraient d'augmenter significativement et rapidement la diversité tant de la faune que de la flore.

Les orientations nationales des Trames Verte et Bleu (TVB), déclinées au travers du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) sont relayées auprès des communes par les documents d'urbanisme. C'est donc bien à cette échelle que les relations fines se jouent entre les espaces de nature et de circulation des espèces.

En d'autres termes, toutes ces petites zones, implantées au coeur des territoires urbains et périurbains, remplissent naturellement une fonction essentielle de **refuge**, nécessaire au maintien d'une faune variée. En particulier de nombreux auxiliaires accomplissent tout ou partie de leur cycle dans ces délaissés de nature, telles que friches, haies et autres tas de bois...

Si les communes se mobilisent (et la population aussi), les espaces verts peuvent jouer un rôle non négligeable dans le maintien de la diversité biologique au sein des zones habitées par l'homme. L'urbanisme est actuellement en plein ébullition et les villes futures envisagent l'intégration d'une nature de proximité, une biodiversité urbaine comme une réelle composante, intégrée au fonctionnement de nos cités.



Déjà plusieurs études tendent à montrer que de tels milieux servent de refuges transitoires ou permanents pour une faune et une flore variées. Ainsi à l'heure où la campagne subit encore un empoisonnement quasi tout azimut, les espaces urbains et périurbains sont en train de devenir des *milieux préservés*...

C'est un paradoxe, mais peut-être une phase par laquelle il nous faut passer pour mieux redécouvrir la vie qui nous entoure.

Aujourd'hui, en France, 80 % de la population vit dans les villes, ces lieux sont désormais à privilégier pour changer notre monde, à commencer par la représentation qu'on se fait de la Nature.

La mise en place de nichoirs et de gîtes permet d'une part à une faune auxiliaire de se sédentariser sur un secteur, mais également à un large panel de curieux (enfants, scolaires, familles...) d'aborder de façon pédagogique, ces différentes formes de vies proches, mais souvent cachées et pourtant si précieuses dans les équilibres naturels.

Prolongements

Ainsi, plusieurs groupes intéressants d'insectes restent à rechercher (compléter) sur le parc :

- les fourmis ;
- les papillons de nuit ;
- les orthoptères (criquets, sauterelles et grillons) ;
- les coléoptères saproxyliques liés au bois en décomposition (en particulier dans les zones où du bois mort est maintenu sur place) ;
- et bien entendu tous les autres groupes.

D'autres inventaires complémentaires peuvent être envisagés pour compléter les données existantes :

- Un inventaire *batrachologique* et *herpétologique* : amphibiens et reptiles
[=> la **LPO Rhône** ou **ARTHROPOLOGIA** ou les **GHRA-69** la section rhodanienne du Groupe Herpétologique Rhône-Alpes]
- un inventaire *mammalogique* : mammifères (micro-mammifères, chauve-souris...)
[=> **FRAPNA**]
- un inventaire botanique



Formation des agents des espaces verts

Par ailleurs, différentes formations existent à destination des techniciens et des agents des espaces verts, qui pourraient intéresser les agents de Chaponost.

Il existe des formations sur les techniques culturales alternatives : choix des plantations, amendements, paillage, compostage, associations de cultures...

ARTHROPOLOGIA propose également des formations à destinations des espaces verts et des agriculteurs. En tant que structure naturaliste, nous abordons la *nature autour des cultures* :

- Apprendre à reconnaître les groupes fonctionnels de Faune : auxiliaires, ravageurs, pollinisateurs, recycleurs...)
- Le rôle des annexes des cultures : haies, talus, mares, pierriers...
- les zones de refuge et de transition

Communication

Pour accompagner le service des espaces verts, au travers de leur changement de pratiques et notamment auprès d'une partie des Chaponois qui a du mal à concevoir ces nouvelles techniques (et de fait le rendu qui diffère), il conviendrait de les soutenir au travers d'une campagne de communication.

Pour que tout le monde comprenne ces nouvelles formes d'horticulture plus respectueuses de l'environnement, il convient d'expliquer la démarche, les gestes, ou même de proposer des ateliers de conseils.

La communication de la commune peut être assurée au travers :

- de la revue communale,
- du site internet,
- de l'affichage communal,
- de panneaux spécifiques
- ...

En fin, il existe le réseau **Plantes et cité**, qui a établi un *Référentiel de gestion écologique des espaces verts* : le **label Eco-Jardin**

Ce document est téléchargeable à l'adresse :

http://www.plante-et-cite.fr/data/info/2012_04_04_referentiel_annexes.pdf



D'autres activités pour prolonger

Enfin, de nombreuses activités ludiques, pédagogiques, voire utiles pour la faune peuvent être pratiquées, au sein des services communaux ou bien avec les enfants (**animation**) ou le grand public (**atelier**). La construction et l'installation de **gîtes et de nichoirs à auxiliaires** est ainsi un exemple de réalisation facile et peu coûteuse.

L'organisation de **sorties de découvertes** ou la coordination de **projets de quartiers** (plantations, aménagements...) sont d'autres exemples d'activités qui peuvent facilement être mises en place. Elles permettent de mobiliser des publics dans une action utile pour leur environnement (et donc pour la santé, le bien-être...), tout en les sensibilisant de façon active à quelques problématiques environnementales et aux gestes quotidiens (particuliers ou collectifs).

Exemples de petites constructions pour la faune sauvage, qui peuvent être installés dans les espaces communaux ou chez les particuliers :

- Nichoirs à **oiseaux**,
- Gîtes à **chauve-souris**, **hérissons**
- Gîtes et nichoirs à **insectes** :
 - coccinelles, carabes, perce-oreille, syrphes...
 - abeilles et autres hyménoptères solitaires
 - chrysopes
 - ...

=> Nous pouvons vous fournir quelques *plans de construction*

CONCLUSIONS

La diversité de la Faune dépend de la diversité de la flore et des milieux. Ainsi, les végétaux *préparent* le milieu pour l'arrivée des animaux. Or les techniques conventionnelles de gestion (en agriculture comme dans les espaces verts) ont un impact important, sinon violent, sur l'ensemble des milieux et par voie de conséquences sur la diversité et l'abondance de la flore et donc la faune.

Mais les méthodes culturales et alternatives de protection des cultures qui se (re-)développent permettent une bien meilleure conservation de la richesse d'une part et de la fonctionnalité entre les espaces d'autre part. Et il nous faut profiter de ce paradoxe. En d'autres termes, si les milieux agricoles (en particulier les grandes cultures conventionnelles) sont encore en voie de désertification, les espaces privés et publics sont désormais tenus de maintenir des réservoirs fonctionnels, pour que la faune et la flore (communes) puissent s'abriter, se reproduire, vivre et à partir desquels un jour, les populations pourront recoloniser les espaces environnants.

Ainsi, tout habitant, commune, collectivité, voire entreprise peut montrer l'exemple, en participant activement au maintien de la biodiversité, ce patrimoine naturel menacé, indispensable.



ANNEXES

- Liste des relevés Faune
- Vue aérienne de la commune et des sites à 6 Km d'altitude (Google Earth)
- Une fiche "Observatoire des Papillons" des jardins
- Une fiche "Observatoire Odonates", extraite de Odonates69.unblog.fr